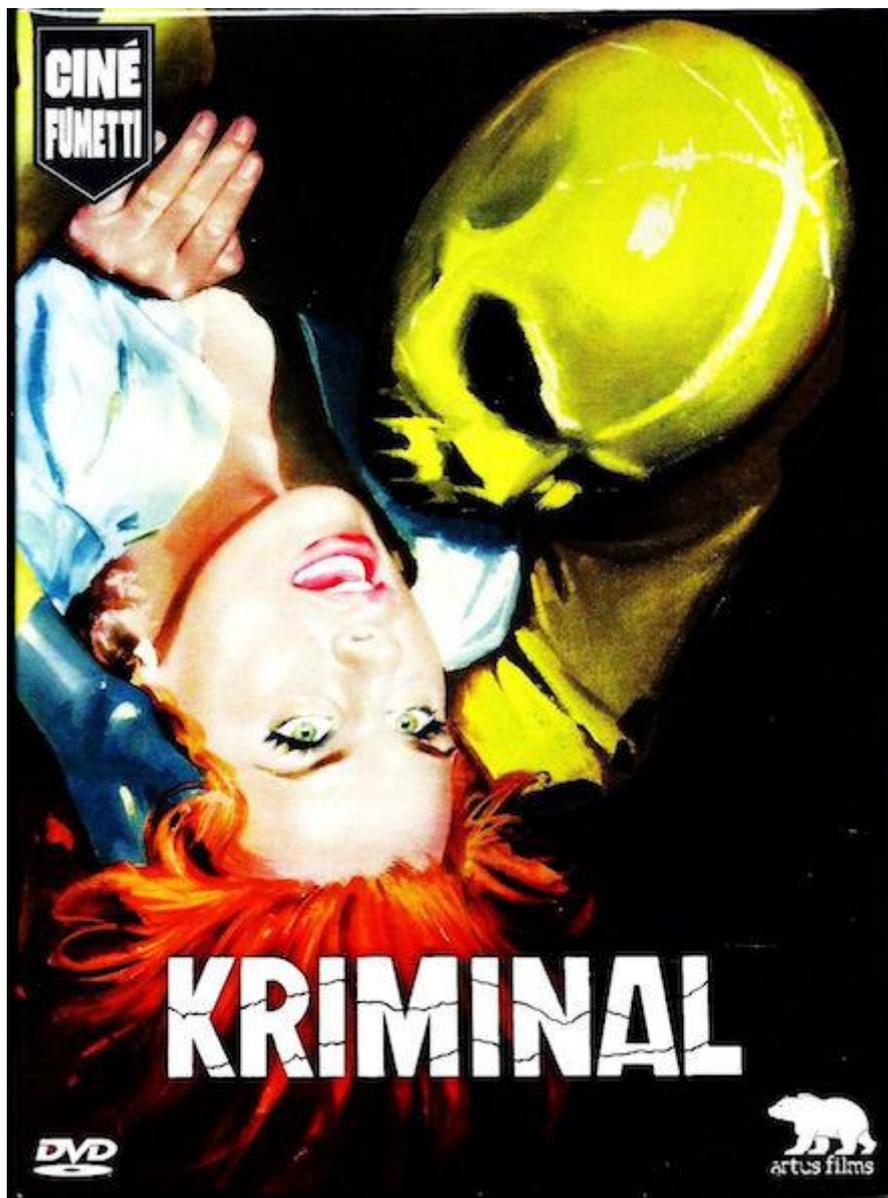


Kriminal de Umberto Lenzi (avec Glenn Saxson,
Andrea Bosisio...) 1966



Genre : fumetto calibré cinoche

Scénar : Le bandit *Kriminal* est très fort : il est condamné à être pendu dans son seyant costume sans que son identité ne soit révélée, ni d'ailleurs l'endroit où il a caché la couronne d'Angleterre qu'il a tranquillement chouravée, à la grande fureur des flics. Ceux-ci se débrouillent donc pour le laisser s'échapper in extremis. Désormais suivi comme son ombre, il est heureusement un peu trop malin pour tomber dans le panneau et les sème. Comme il entretient de chaleureuses relations avec son ex-femme qui bosse, comme par hasard, dans une joaillerie, il imagine un nouveau coup fumant et se fait du même coup des ennemis très dangereux. Sérieux, quelque chose ou quelqu'un peut-il arrêter *Kriminal* ?

Umberto Lenzi est contrarié : pour le premier fumetto au cinoche il voulait tourner *Satanik* mais se rabat finalement sur *Kriminal* pour des histoires de droits. Adaptant bon gré mal gré ce parfait salopieud cruel et vénal pour le cinéma, il livre un taf kitsch à souhait mais super rigolo (sauf les scènes de saloperie de corrida), un délire entre *Arsène Lupin* (pour le séduisant voleur), *Fantômas* (pour les décors à la *Fantomas contre Scotland Yard*, tourné la même année, avec château et armures) et *James Bond* (pour les bastons violentes, les casinos, les femmes fatales accueillantes et le voyage de Londres à la magnifique Istanbul en passant par l'Espagne). Et un peu de vitriol !

Glenn Saxson fait l'affaire dans le rôle du « héros » beau gosse, musclé, bon castagneur et, évidemment, tombeur. Le scénario, parfois elliptique ou à l'arrache mais ce n'est pas grave, c'est l'esprit même des fumetti, en fait même un vrai roi du déguisement, c'est parfois quand même un peu trop facile pour lui de se glisser au plus près de ses ennemis, nan ? L'acteur jouera aussi dans la suite, dommage que, suite à une engueulade avec l'auteur de *Kriminal* (« qui pensait avoir écrit *La Divine comédie* »), **Lenzi** refusa de la réaliser. Le reste du casting de vétérans assure plutôt (**Helga Liné, Andrea Bosis, Ivano Staccioli...**) et on a droit à un générique bien cool aux cuivres tonitruants, avec un groove mortel que le nom de **Mussolini** n'inspirait pas vraiment, ainsi que des dessins de comics qui fracassent.

Et tout ça dans un très beau digipak comme le reste de la collection, la classe totale, jusqu'au bout.

Bonus : diaporama, bandes-annonces de la collec', entretien avec **Umberto Lenzi** (22') et un chouette autre avec **David Didelot** au sujet de la carrière du réalisateur.

Plus d'infos là : <http://www.artusfilms.com/cine-fumetti/kriminal-58>

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.